



ACCUEILLIR, SOUTENIR ET INTERVENIR

Développer une relation significative avec son élève

OBSERVER SANS JUGER

VOS PERCEPTIONS INFLUENCENT VOS RÉACTIONS
ÊTRE CONSCIENTS DE VOS JUGEMENTS VOUS PERMET DE
VOUS EN DISTANCER

COMPRENDRE

VOTRE OBJECTIF N'EST PAS D'AVOIR RAISON,
MAIS
DE COMPRENDRE LA RÉALITÉ SUBJECTIVE DE
L'ÉLÈVE.

ÉCOUTER
POUR
COMPRENDRE

NOMMER
VOS
OBSERVATIONS

INTERVENIR

DANS LE CADRE DE VOTRE RÔLE, AVEC BIENVEILLANCE, FAIRE
DES INTERVENTIONS POUR APAISER L'ÉLÈVE ET LE RENDRE
DISPONIBLE À L'APPRENTISSAGE.

+

VALIDER

VOUS ASSURER QUE L'ÉLÈVE TÉMOIGNE DE SA
COMPRÉHENSION DE VOTRE INTERVENTION

Nous ne pouvons pas contrôler le comportement de quelqu'un d'autre. Par contre, nous pouvons adopter des attitudes et des comportements qui favorisent le développement d'une relation pédagogique où l'élève peut se sentir compris, accepté et validé dans ce qu'il est et ce qu'il ressent. Cela lui permet d'être plus disponible et proactif dans son apprentissage.

OBSERVER SANS JUGER

- Comportements
- États
- Attitudes
- Difficultés
- Aptitude/inaptitudes
- Nos propres réactions en tant qu'enseignant



Faire la différence entre un fait et un jugement. Exemple: l'élève est paresseux ou l'élève s'est absenté deux fois cette semaine.

- Ressentez-vous une émotion? Une envie de faire une action?
- Comprenez-vous les raisons de cette action/émotion?
- En quoi le comportement de l'élève vous dérange?
- Avez-vous des idées préconçues sur les intentions de l'élève?
- Ressentez-vous des émotions qui ne semblent pas vous appartenir?
- Êtes-vous le plus objectif possible dans vos observations?

NOMMER VOS OBSERVATIONS

- Votre ressenti
- Vos hypothèses
- Les émotions de l'élève
- Les comportements de l'élève



Nommer ce qu'on observe permet de partager à l'élève ce que l'on perçoit pour qu'il en prenne conscience. Exemple: On pourrait nommer à l'élève: «J'observe que tu t'es absenté trois fois cette semaine.»

- Êtes-vous attentifs aux réactions non-verbales de l'élève? Aux vôtres?
- Avez-vous présenté vos observations sous la forme d'hypothèses?

On pose des questions centrées sur l'élève et formulées une à la fois. Elles devraient être ouvertes, claires et concrètes ou cherchant à valider une hypothèse dans le cas de questions fermées.

Exemples

«Est-ce que je me trompe quand je te dis que tu as l'air moins motivé depuis quelque temps?»
«Qu'est-ce que tu penses de mon observation?»

«Est-ce que j'ai raison de m'inquiéter?»
«Si j'ai bien compris, tu t'absentes parce que tu as peur de ne pas réussir?»

ÉCOUTER POUR COMPRENDRE

les explications et les émotions de l'élève sans jugement et avec ouverture



J'écoute : effort conscient et volontaire pour capter ce que l'élève dit, fait et vit.

Techniques pour écouter:

- Je fais écho (perroquet). Je fais des mhm-mhm.
- Je qualifie: «Qu'est-ce que tu veux dire par ...?»
- Je reformule: «Si j'ai bien compris, tu me dis que c'est difficile pour toi présentement car...?»

INTERVENIR

Les interventions d'un enseignant devraient être faites avec l'objectif d'aider l'élève à être disponible à son apprentissage et/ou à instaurer un cadre qui favorise un milieu sain et sécuritaire.



Comprendre ce n'est pas excuser. On peut comprendre une émotion et ne pas accepter le comportement.

- «Je comprends que c'est stressant tout ça. Est-ce que ça t'aiderait à diminuer ton stress de pratiquer davantage ou de procéder une étape à la fois?»
- «Je comprends que tu sois en colère, mais c'est important pour moi qu'on ne crie pas dans ma classe. Tout le monde doit se sentir en sécurité.»

Questions pour alimenter la réflexion:

- Est-ce que c'est le bon moment pour intervenir? Le lien de confiance est-il établi?
- Avez-vous réfléchi, lorsque vous étiez disponible, aux limites à mettre en place pour favoriser l'apprentissage de vos élèves?
- Dans quel but intervenez-vous?
- L'élève est-il stable émotionnellement? Disponible à votre intervention? Et vous?
- Avez-vous le recul et la distance nécessaire pour intervenir le plus objectivement possible?
- Est-ce que l'élève souhaite aller chercher de l'aide ou vous souhaitez qu'il se fasse aider?

VALIDER

- Il y a toujours une différence entre ce que l'on dit et ce que l'autre reçoit



Il faut toujours valider la compréhension de l'élève à la suite de notre intervention.

«Qu'est-ce que tu comprends de ce que je viens de te nommer?»
«Qu'est-ce que tu as compris dans ce que je viens de te dire?»

*****L'accompagnement de l'élève ne se termine pas quand on réfère, c'est un service complémentaire.**

Document fait par Lennie Forget, Eve-Line Landry et Nathalie Brien avec l'aide d'Éliane Monette.

Bouchard, Jean-Pierre (1992). Comment écouter pour mieux aider: introduction à l'écoute active. JPBL éditeur, 116 pages.
Marshall B. Rosenberg (2005) 2e éd., Les murs sont des fenêtres (ou des murs), introduction à la communication non-violente, Éditions Jouvence, 27
Mieux vivre avec un trouble borderline, 2e édition de Catherine Musa, Dunod 2019
Deci L., Edward, Flaste, Richard, Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons?, Interéditions, 2018, 252 pages.
D'auteuil, Sandra, Lafond, Caroline, Vivre avec un proche impulsif, intense, instable (2006), Bayard Canada, 147 pages.
Mazalon, Élisabeth, Dumont, Michelle, dir., Soutien à la persévérance et la réussite des jeunes et des adultes en formation professionnelle, Presses de l'université du Québec, 2020, 348 pages.